



Interview Le Refuge de la Gardiole

1. Pouvez-vous nous présenter votre association et son histoire ?

Notre association s'appelle Le Refuge de la Gardiole. Le nom s'inspire à la fois de notre implantation, au pied du massif de la Gardiole, et de la notion de « refuge », puisque nous accompagnons des personnes sans abri.

Nous avons commencé à agir dès le début de la pandémie, en 2020. Il y a donc bientôt six ans que nous sommes sur le terrain. L'association a été officiellement créée en février 2021, un an après nos premières actions.

À l'origine, tout est parti du choc du confinement : du jour au lendemain, tout a fermé, y compris les associations habituelles. Grâce aux réseaux sociaux, on s'est rendu compte qu'aucune organisation n'avait anticipé comment aider les personnes qui ne pouvaient pas se confiner, celles qui vivaient de la manche ou qui n'avaient tout simplement pas de chez-soi. Des associations et des citoyens se sont regroupés, et quelques-uns d'entre nous se sont concentrés sur cette question. C'est ainsi que tout a commencé.

2. Quelles sont vos missions principales ?

Notre mission centrale, c'est l'accueil inconditionnel.

Nous agissons pour répondre aux besoins essentiels des personnes sans abri à Frontignan – des besoins fondamentaux :

- des repas chauds hebdomadaires, cuisinés par nos bénévoles le vendredi ;
- la collecte et la distribution de vêtements ;
- l'accueil et le soin des animaux (souvent des chiens), grâce à des vétérinaires partenaires ;
- une présence, du lien, et l'orientation vers les structures adaptées.
- une aide administrative et sociale, indispensable pour les nouveaux arrivants, afin de les accompagner dans leurs premières démarches, souvent très complexes lorsqu'on vit dehors.

Nous n'avons aucun salarié : uniquement des bénévoles issus d'horizons très variés.

Nous ne disposons pas de local à nous.

Notre objectif est d'offrir un espace où chacun peut être accueilli sans jugement, avec respect.

Aujourd'hui, nous accompagnons environ 30 personnes (22 hommes et 8 femmes) ainsi qu'une vingtaine de chiens.

Un volet culturel essentiel : un espace d'expression et de transmission

Nous avons développé une dimension culturelle animée par un auteur romancier, Pascal Thiriet, qui organise des ateliers d'écriture réguliers.

Ces échanges ont donné naissance à plusieurs publications :

- de petits romans policiers, dont La morte dans l'âme ;
- un fascicule intitulé Le Routard des Routards, un recueil de témoignages authentiques sur la vie dans la rue (récits du quotidien, expériences de terrain, hommages aux personnes disparues).

Nous collaborons également avec Mireille Toussaint et Joël Monnier, qui ont réalisé un recueil de dessins et de portraits commentés, mettant en lumière des visages et des histoires que l'on voit rarement.

Cette démarche culturelle permet de donner une voix aux personnes sans abri, de transmettre leurs vécus et de sensibiliser le public à la réalité de la rue.

Le fascicule est disponible uniquement auprès de l'association, lors de nos stands ou de nos actions.



3. À qui s'adressent vos actions ?

Nous accompagnons principalement des personnes sans abri présentes sur la commune de Frontignan : hommes, femmes, parfois couples, âgés de 30 à 60 ans. Il n'y a pas d'enfants parmi le public que nous suivons.

Les situations varient : tentes, vans anciens, mazets abandonnés... L'extrême précarité prend de nombreuses formes.

Notre particularité : il n'y a aucun entretien à l'arrivée et aucune condition à l'accueil. Nous recevons les personnes telles qu'elles sont, sans formalité.

Au fil des rencontres, nous apprenons à mieux les connaître pour les accompagner au mieux, ou les orienter vers une structure adaptée si nécessaire.

4. Combien de bénévoles comptez-vous et comment peut-on vous rejoindre ?

Nous sommes environ 10 bénévoles, depuis le début, avec quelques départs et arrivées au fil des années. L'équipe est stable, très engagée, avec des bénévoles âgés de 50 à plus de 70 ans.

Nous sommes actuellement en demande de nouveaux bénévoles.

Pour nous rejoindre, l'essentiel est de se sentir capable d'aborder ce public avec empathie et sans jugement.

Les missions possibles sont variées, régulières ou ponctuelles :

- cuisiner les repas ;
- trier et gérer les vêtements ;
- veiller sur les animaux ;
- aider à des actions ponctuelles : marchés, puces, collectes, Noël solidaire... ;
- donner un coup de main sur des démarches administratives simples.

Nous nous adaptons toujours aux disponibilités et envies de chacun.



5. Qu'est-ce qui vous a personnellement donné envie de vous engager ?

Je m'appelle Isabelle, je fais partie des quatre fondateurs. J'ai d'abord été secrétaire, puis je suis devenue présidente il y a un an.

Au-delà du choc du Covid, il y avait la volonté d'agir localement, car les associations intervenant à Frontignan venaient de Sète ou de Montpellier. On a senti qu'il fallait créer un lien durable entre les personnes de la rue et les structures locales.

Sur un plan personnel, j'avais aussi l'envie de faire quelque chose de vraiment concret, même si cela m'obligeait à sortir de ma zone de confort. On accompagne un public que l'on regarde trop peu, un public dont on ne s'intéresse pas toujours à l'histoire. Leur parcours est souvent difficile, et s'engager à leurs côtés donne du sens.

Un moment marquant a été la rencontre avec F. , un homme qui dormait réellement sur un banc, sans aucune protection. Nous l'avons accompagné plusieurs années, jusqu'à ce qu'il puisse rejoindre son fils. Cette histoire a cristallisé notre engagement : la rue, au sens le plus littéral, existe encore aujourd'hui.

6. Quelles sont les valeurs qui vous guident ?

Nos valeurs fondamentales sont la bienveillance, l'absence totale de jugement, la tolérance et surtout, avant tout, l'accueil inconditionnel.

Une conviction forte anime également notre équipe :
tout le monde peut un jour traverser une période difficile et avoir besoin d'aide ou du soutien des autres.

Cette conscience nous pousse à accueillir chaque personne avec dignité, respect et humanité.

7. Si vous deviez résumer votre association en une phrase ?

Accompagner les personnes les plus démunies dans la dignité et le respect.

8. Que représente pour vous la collaboration avec Alliance Environnement dans le cadre du Noël solidaire ?

C'est très important de collaborer avec des acteurs locaux – entreprises, écoles ou institutions. Cela donne du sens à nos actions et nous rappelle que nous ne sommes pas seuls.

Et puis, même dans des situations difficiles, Noël reste un moment d'attention, une occasion de manifester de l'attention aux autres.

Pour les personnes de la rue, savoir que quelqu'un pense à elles, même par un geste simple, les touche profondément. Cela rappelle qu'elles ne sont pas invisibles.